



CLASSIQUES
GARNIER

DENOZ (Laurence), DELESSE (Catherine), ABI-RACHED (Nehmetallah),
« Introduction », *LiCARC Littérature et culture arabes contemporaines*, n° 7, 2019,
Humour, ironie et autodérision de l'Entre-deux, p. 11-13

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09850-8.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09850-8.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

DENOZ (Laurence), DELESSE (Catherine), ABI-RACHED (Nehmetallah),
« Introduction »

RÉSUMÉ – Centré sur l’humour de l’Entre-Deux et de l’interlangue, exploité surtout dans la littérature post-coloniale, la littérature-monde ou la littérature migrante, ce volume rassemble des contributions sur le biculturalisme et le bilinguisme de Fouad Laroui, sur les rapports de l’humour et de l’autodérision à l’interlangue, et sur les (en)jeux de l’humour dans les choix de stratégie narrative et les constructions narratives et textuelles de règles et d’un imaginaire propres.

MOTS-CLÉS – Interlangue, humour, stratégie narrative, biculturalisme

DENOZ (Laurence), DELESSE (Catherine), ABI-RACHED (Nehmetallah),
« Introduction »

ABSTRACT – This volume focuses on the humor of the liminal and of “interlanguage,” which is notably associated with post-colonial literature, world literature, and migrant literature. It assembles contributions on Fouad Laroui’s biculturalism and bilingualism and on the relationship between humor, self-deprecation, and interlanguage. It also explores the question of humor in the choice of narrative strategy and in the narrative and textual construction of a particular imaginary and set of rules.

KEYWORDS – Interlanguage, humor, narrative strategy, biculturalism

INTRODUCTION

Le comité éditorial consacre trois numéros à l'humour, l'ironie, l'autodérision et le sarcasme dans la littérature et la culture arabes contemporaines. Ce septième numéro est plus spécifiquement centré sur l'humour de l'Entre-Deux et de l'interlangue, exploité surtout dans la littérature post-coloniale, la littérature-monde ou la littérature migrante.

L'humour permet ainsi tantôt de dédramatiser le déracinement/ré-enracinement, la dé-/re-territorialisation, tantôt au contraire de stigmatiser les difficultés du dialogue interculturel, les postures de rejet de l'Autre. L'humour et l'autodérision sont en effet souvent exploités par des auteurs s'intéressant aux questions de la représentation de l'entre-deux-cultures, de la création d'une littérature-monde et d'une interlangue spécifique. Une majorité des contributions a ainsi analysé un de ces auteurs contemporains caractérisés par le transculturalisme : Fouad Laroui, ingénieur de l'École Nationale des Ponts et Chaussées de Paris, docteur en sciences économiques de Cambridge, professeur d'économétrie à l'Université d'Amsterdam, romancier francophone de nationalité néerlandaise et d'origine marocaine, est en effet l'illustration même de l'auteur multiculturel polyglotte et le représentant d'une littérature-monde. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait été si souvent amené à se poser la question essentielle de la définition de son identité culturelle et individuelle. Son sentiment d'altérité, suscité par l'exolinguisme et le pluriculturalisme, se transforme en une espèce d'entre-deux-cultures, voire d'entre-plusieurs-cultures, en une sensation de quasi-apatridie, pourtant appréhendée comme une richesse irréductible : « Arrivé aux Pays-Bas en étranger, je suis devenu néerlandais, tout en restant ce que j'étais. Un Marocain ayant étudié en France, un scientifique cosmopolite devenu écrivain, qui s'est fondu dans une société curieuse de l'autre. On imagine mal la fluidité des élites néerlandaises, si différentes des

nomenklaturas françaises¹ ». Ces émotions aliénantes des individus en situation de biculturalisme et la question corollaire de l'affirmation identitaire — au centre des préoccupations de chacun, et plus spécifiquement des expatriés, des immigrés, des exilés ou des cultures post-coloniales — sont décrites dans bon nombre de ses romans, avec une ironie tantôt tendre et nostalgique, tantôt mordante et amère. S'inspirant d'un mélange d'espaces mémoriels et imaginaires, il crée des fictions reconstructrices et régénératrices, pour exorciser, par une autodérision salvatrice et réconciliatrice, son sentiment d'exclusion (Denoz, 2011).

Plusieurs contributions axées sur le domaine linguistique analysent les rapports de l'humour et de l'autodérision à l'interlangue, à la déconstruction de la norme linguistique, et à la construction d'une œuvre transculturelle porteuse d'une identité rhizomatique. Il s'est agi, notamment, d'étudier les (en)jeux de l'humour dans les choix de stratégie narrative et les constructions narratives et textuelles, de règles, d'un imaginaire, d'un langage, des représentations propres.

De même, plusieurs chercheurs mettent en exergue l'exploitation de l'humour et de l'ironie à des fins de déconstruction/reconstruction de l'histoire et des idéologies politico-sociales. Enfin, la question de la traduction de l'humour en général et des jeux de mots en particulier a aussi retenu l'attention de plusieurs chercheurs, conscients que traduire d'une langue à l'autre toutes les nuances de cette œuvre transculturelle porteuse d'une identité rhizomatique pose des défis traductologiques que quelques traducteurs ont commencé à relever et que de jeunes chercheurs commencent à analyser (Vitali, 2012 ; Keil-Sagawe, 2005 ; Madonia, 2008 ; Bollettieri Bosinelli et Di Giovanni, 2009 ; Lamont, 2014). Traduire l'humour et l'ironie de l'entre-deux exige en effet des stratégies telles que les techniques de compensation, les appareils paratextuels, les développements définitionnels, la renégociation. . .

Laurence DENOZ
Catherine DELESSE
Nehmetallah ABI-RACHED

1 « Fouad Laroui : Identité, altérité et un peu de Bach » [online], janvier 2016. URL : <http://www.diwane-centre.net/>. Consulté le 13 décembre 2016.

BIBLIOGRAPHIE

- « Fouad Laroui : Identité, altérité et un peu de Bach » [online], janvier 2016.
URL : <http://www.diwan-centre.net/>. Consulté le 13 décembre 2016.
- BOLLETTIERI BOSINELLI, Rosa Maria et DI GIOVANNI Elena (éd.), *Oltre l'occidente. pacif*
- DENOZ, Laurence, « Entre deux mondes : imposture ou créolisation ? Fouad Laroui, Une année chez les Français », dans Laurence DENOOZ et Sylvie DOLLET-THIÉBLEMONT (dir.), *Le Moi et l'Autre. Études pluridisciplinaires*, N° spécial de la revue *Questions de communication*, Nancy, PUN, 2011, p. 89-98.
- KEIL-SAGAWA, Regina, « La main de Fatima. Problématique du transfert culturel dans la traduction/réception de littérature maghrébine d'expression française en allemand », dans Mohamed AÏT EL FERRANE, (éd.), *Kulturen des Lebrens und Lernens. Dialog der Bildungs – und Erziehungssysteme : Heidelberg – Marrakesch*, Marrakech, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, El Watanya, 2005.
- LAMONT, Nyssa, *Fouad Laroui, "Le jour où Malika ne s'est pas mariée" : Comparaison des traductions en néerlandais et en italien* [en ligne], 2014. URL : http://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/002/162/236/RUG01-002162236_2014_0001_AC.pdf. Consulté le 12 décembre 2016.
- MADONIA, Francesco Paolo Alexandre, « Tradurre il plurilinguismo : francese mescolato e calchi dall'arabo in Naissance à l'aube di Driss Chraïbi », dans Laura RESTUCCIA et Giovanni Saverio SANTANGELO (dir.), *Écritures des migrations : passages et hospitalités*, Palerme, Palumbo, 2008, p. 181-191.
- VITALI, Ilaria, « Une traduction 'puissance trois' : Rachid Djaidani et la langue des cités », dans *Traduire*, 226 (2012), p. 108-119.